

malheureusement prématuré de dresser une carte ou un tableau de l'habitat rural dans cette région que l'on soupçonne si riche en vestiges» (p. 111). Un bilan général, si fragmentaires que soient les données, aurait pu indiquer des hypothèses, des directions de recherche: or ni ce travail, ni celui de A. Blanc, ne donnent une seule carte des lieux de découverte de vestiges gallo-romains! N'est-ce pas pourtant le propre de l'archéologue, que de raisonner toujours sur des données incomplètes? On pourrait d'ailleurs objecter à l'auteur qu'il consacre un chapitre entier à la fouille de la ville d'Alba, alors que celle-ci est loin d'être achevée: il nous présente des sondages très partiels, un plan cadastral général et un relevé du forum: aucune coupe, aucun document graphique sur les autres secteurs d'exploration. Les données archéologiques de fouille sont véritablement expédiées dans ce travail. C'est d'ailleurs la principale critique que l'on puisse faire à ce livre, car les données textuelles et historiques sont au contraire bien traitées et également bien présentées: l'auteur donne des schémas très explicites sur les principales controverses dans lesquelles s'épuisaient les spécialistes depuis quelques cent ans: l'interprétation d'un remarquable temple à Mithra, la fin d'Alba abandonnée au profit de Viviers sur le Rhône au début du V^{ème} siècle, le problème du martyr de Saint Andéol.

Plusieurs annexes, sur les bornes milliaires, les mosaïques, les données épigraphiques, et de nombreux index, rendent la manipulation de l'ouvrage très aisée. Comme nous l'avons dit plus haut, l'iconographie est squelettique et les cartes rares.

Il ne faut pas chercher ici un ouvrage rendant compte des dernières découvertes de l'archéologie de terrain. Mais l'historien y trouvera son compte, aussi bien pour l'analyse des documents locaux, traitée avec clarté et précision, que pour l'apport de cette petite peuplade aux connaissances sur l'histoire antique de la Provincia.

Levroux

Olivier Büchschütz

Les Villes antiques de la France. Sous la direction de Edmond Frézouls. Belgique 1, Amiens — Beauvais — Grand — Metz. Groupe de Recherche d'Histoire romaine de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg. Équipe de Recherche associée au CNRS n° 288. Association pour l'Etude de la civilisation romaine. Strasbourg 1982. 350 Seiten mit zahlreichen Abbildungen.

Le Groupe de recherche d'Histoire romaine de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, constitué en équipe de recherche associée au C.N.R.S., a pour objectif de rassembler une documentation microfichée concernant toutes informations utiles sur les structures urbaines de la Gaule. Le fichier analytique ainsi réuni sur une base topographique, archéologique et historique, pour chaque ville, est destiné à l'édition, dans des délais difficiles à prévoir. Pour la présentation des données, le Groupe s'est notamment inspiré des recommandations du Comité International pour l'Etude des Cités Antiques qui a mis au point un schéma d'étude pour les villes antiques, en proposant un mode de classement des données de toute espèce.

Sans attendre l'édition du fichier analytique évoqué, il a paru utile au groupe de Strasbourg de publier dès à présent un état actuel de nos connaissances sur le sujet, en lançant une collection de monographies présentées selon les normes du schéma d'étude énoncé et illustrées de documents également normalisés.

Chaque monographie comprendra un recueil des documents littéraires, administratifs et épigraphiques, une bibliographie exhaustive insérant les manuscrits, une notice volumineuse articulée comme suit: géographie, toponymie, moyens de communication, topographie, monuments, histoire, institutions, population.

Le premier tome, consacré à la Province de Belgique, reprend quatre livraisons intéressantes les villes d'Amiens, de Beauvais, de Grand et de Metz. Pour les tomes suivants, le critère de l'appartenance à une même province a été retenu pour le regroupement des monographies.

La contribution sur la ville d'Amiens est signée par six collaborateurs auxquels s'est joint J. L. Massy, de la Direction des Antiquités de Picardie, qui est par ailleurs l'organisateur d'un colloque récent, tenu à Saint-Riquier, sur les villes romaines de la Province de Belgique, dont le rapport est sous presse. De la sorte, les nouvelles découvertes ont été utilement intégrées à cette monographie. Retenons en particulier une bonne connaissance du quadrillage urbain, hétérogène dans sa conception et son évolution; Amiens aurait connu sous les Flaviens son extension maximale de 160 ha de superficie au moins; dès le II^e siècle, plusieurs *insulae* périphériques sont abandonnées partiellement; au Bas-Empire, la surface emmurillée n'est plus que d'une vingtaine d'hectares.

La bibliographie plus réduite concernant Beauvais témoigne de notre connaissance plus limitée sur cette agglomération. Son périmètre urbain n'est connu avec précision que pour le Bas-Empire, grâce à l'enceinte enfermant 10 ha de superficie. Les éléments d'urbanisme et les monuments ont été peu étudiés.

Les structures urbaines et l'enceinte de Grand de 18 ha ne nous sont pas mieux révélées.

Metz antique, en revanche, offre un périmètre et un quadrillage urbain mieux appréhendés. On connaît bien aussi certains édifices et le tracé de l'enceinte du Bas-Empire. Ce qui fait la richesse de Metz, ce sont ses monuments chrétiens, oratoires, basiliques funéraires et églises. Ces éléments nous offrent un acquis très important pour la connaissance de la ville tardive.

A l'heure où l'archéologie urbaine témoigne d'un essor sans précédent et mérité, la sortie de presse du premier ouvrage relatif aux villes antiques de la France, constitue un document de travail d'importance majeure pour affiner la problématique des chercheurs et leur proposer de nouvelles directions de recherche.

Louvain-la-Neuve

Raymond Brulet

Tabula Imperii Romani. Condate — Glevum — Londinium — Lutetia. Union académique internationale. Oxford University Press, London 1983. 109 Seiten, 7 Abbildungen und 2 Faltbeilagen.

Une nouvelle orientation a été donnée à la Tabula Imperii Romani, après la publication en 1975 de la section M 31 de la carte. Pour la présente édition, qui couvre la section M 30 et une partie de la section M 31, les limites sud de la carte sont demeurées les mêmes. En ce qui concerne la Bretagne, on signalera qu'il existait déjà une carte publiée, en quatrième édition en 1978, à l'échelle du 1 : 625.000e, qui demeure utilisable pour la partie septentrionale du pays (Ordnance Survey Map of Roman Britain), tandis que celle qui nous intéresse se trouve présentée à l'échelle 1 : 1.000.000e.

Deux types d'indications ne figurent plus sur cette carte, les fortifications de hauteur et les trouvailles isolées, de manière à ne pas la surcharger.

Il y a lieu, par ailleurs, de tenir compte des nouvelles découvertes qui se sont multipliées depuis huit ans en Gaule et en Bretagne. Pour cette dernière province, on citera de nouveaux camps du début de l'occupation romaine. A.L.F. Rivet fait remarquer la densité des nouvelles villas révélées dans le bassin de la Somme par les prises de vues aériennes de R. Agache. Elles influencent considérablement l'étude de l'occupation du sol et perturbent désormais toute approche globale de ce problème, au départ de l'examen de la carte. C'est